



LE FÉMINISME EN BREF

Vol. 7 no 2, novembre 1996

CROYEZ-VOUS QUE L'HIVER SERA CHAUD?

Au sens propre, si l'on en juge par le froid qui vient de s'installer, sûrement pas... Mais, les prochains mois s'annoncent assez agités sur le front socio-politique. Deux politiques majeures seront bientôt annoncées: la réforme de la sécurité du revenu et la politique familiale. La Fédération participera activement aux consultations publiques et y fera entendre les préoccupations et les points de vue des femmes. Nous travaillerons certainement en coalition avec d'autres groupes et tenterons d'établir des points de convergence.

L'obstination du gouvernement québécois à vouloir atteindre à tout prix le déficit zéro d'ici trois ans va provoquer des problèmes dramatiques. On parle de coupures de trois milliards de dollars au prochain budget. Les travailleuses du secteur public risquent d'être très pénalisées ainsi que les femmes qui deviennent des "aidantes naturelles" (et gratuites!) dans les familles.

Nous ne pourrons rester silencieuses devant ce qui pourrait ressembler à un désastre social.

Par ailleurs, notre Fédération continue à se développer, à étendre son influence, à recruter des membres. Nous sommes en période de consolidation des conseils régionaux et nous rencontrerons bientôt les tables régionales des groupes de femmes pour discuter avec elles de leurs besoins et de leurs attentes. Nous voulons aussi diversifier notre membership et donc, renforcer notre dialogue avec les femmes anglophones et celles des communautés ethno-culturelles. Le comité "tolérance-intolérance et droits des femmes" produira bientôt un outil de réflexion sur la montée de la droite.

D'autres comités fonctionneront sous peu.

Tout cela exige beaucoup d'énergie de la part des membres et des administratrices de la Fédération. Mais, croyez-moi, ça vaut la peine de se serrer les coudes, puisque nous empêchons ainsi les pires excès du néolibéralisme et que nous avons même à notre actif quelques victoires : l'équité salariale, par exemple.

Nous comptons sur vous, encore et toujours, pour appuyer votre Fédération dans les actions qu'elle entreprend. Entre temps, je vous souhaite un temps des Fêtes rempli d'amour et de plaisir !

Centre de documentation

sur l'éducation des adultes et la condition féminine

CDÉACF 119, rue Ste-Thérèse, bureau 101
Montréal (Québec) H2Y 1E6
Téléphone: (514) 876-1180

Françoise David, Présidente

**m
o
t

d
e

l
a

p
r
é
s
i
d
e
n
t
e**

Sommaire:

Le mot de la présidente	p.1
Après le Sommet, les bilans...	p.2
Une autre analyse du match	p.4
Un petit bonjour de la petite nouvelle	p.5
Une victoire très attendue	p.6
Rencontre provinciale entre conseils régionaux	p.6
Un conseil régional en Montérégie	p.7
Colloque international...	p.8
Les personnes d'abord !	p.8
Nouvelles en vrac	p.9

Collaboration:

Françoise David
Geneviève Guindon
Nora Hamdi
Manon Massé
Julie Raby, en collaboration
Suzanne Biron

Secrétariat et montage:

Suzanne Biron
Maureen Watt
Geneviève Guindon

Fédération des femmes du Québec
5225, rue Berri, bureau 100
Montréal, Québec
H2J 2S4
Téléphone: (514) 948-3262
Télécopieur: (514) 948-3264

APRÈS LE SOMMET, LES BILANS...

Certains l'ont qualifié de thérapie collective, d'autres, de lieu important d'expression démocratique, quelques-uns, de supercherie... Et nous, qu'en pensons-nous?

Pour moi qui ai vécu dans cette bulle durant trois jours, les réactions et réflexions des membres de la Fédération et des autres groupes sont très importantes. C'est pourquoi je m'adresse à vous.

Des rencontres s'amorcent entre représentants-es d'organismes communautaires, de groupes de femmes et bientôt, je l'espère, de syndicats. Le Conseil d'administration de la FFQ se réunira les 29 et 30 novembre et discutera abondamment du Sommet. En janvier, je souhaite publier un document qui constituera le bilan de la FFQ et du mouvement des femmes et pourra tracer des perspectives.

Pour l'instant, permettez-moi de solliciter votre participation active à cette nécessaire évaluation du Sommet lui-même et de notre travail. Je soulève donc quelques questions et pistes de réflexion sur lesquelles vous pourriez vous pencher si le cœur vous en dit. Vous avez envie de les partager avec nous? Téléphonnez, écrivez, télécopiez... l'important, c'est que la communication fonctionne.

Le Sommet

Nous avons accepté d'y aller parce que nous avons estimé qu'il était important d'y apporter les besoins et préoccupations des femmes. Nous nous sommes inscrites en opposition au discours néolibéral. Nous avons exprimé notre réticence devant l'objectif du déficit zéro puisque le prix à payer est bien trop élevé pour les couches populaires. Nous avons fait la bataille sur la clause d'appauvrissement zéro pour le 20% le plus pauvre.

Nous savions qu'un Sommet était un lieu de négociation. Nous avons choisi de l'utiliser surtout comme une tribune pour expliquer nos revendications. Ce faisant, nos chances d'obtenir des gains substantiels étaient plutôt minces. Et c'est ce qui s'est passé.

Nous avons gagné une clause d'appauvrissement zéro pour les 100,000 personnes assistées sociales dites "inaptes au travail" et un fond de 250 millions pour l'insertion au travail de personnes assistées sociales. Nous avons jugé que c'était insuffisant et nous sommes sorties du Sommet avant la fin.

- 1) Quelle est votre perception générale d'un événement comme un Sommet de ce type? Quelle est votre perception de celui-ci?
- 2) Aurions-nous dû nous inscrire dans une logique de négociation et accepter de demeurer dans la salle, compte tenu des gains effectués ?

La clause d'appauvrissement zéro

C'est un groupe de Québec qui a fait cette trouvaille. Parler des 20% les plus pauvres évitait que l'on se concentre uniquement sur les coupures à l'aide sociale. Le premier quintile inclut des personnes âgées, des chômeuses et chômeurs, des travailleuses au salaire minimum, des étudiantes et étudiants, etc... C'est vraiment une revendication minimale car elle demande seulement qu'on cesse d'appauvrir les pauvres au nom de la lutte au déficit. Seulement... mais on ne nous l'a pas donnée! Le gouvernement du Québec tient vraiment à son objectif!

- 3) Que pensez-vous de la clause d'appauvrissement zéro? Croyez-vous que nous devons continuer à nous battre avec cette perspective en tête?

L'économie sociale

Le chantier de l'économie sociale a remis un rapport que nous avons qualifié de très intéressant. Le groupe de travail dirigé par Nancy Neamtam a intégré un certain nombre des perspectives développées depuis la Marche des femmes. Il a aussi élargi le concept d'infrastructures sociales pour inclure dans l'économie sociale des entreprises productrices de biens mais qui fonctionnent sur une base coopérative, par exemple. 25 projets ont été acceptés au Sommet et plusieurs milliers d'emplois doivent être créés dans les prochaines années.

- 4) Êtes-vous à l'aise avec l'élargissement du concept d'économie sociale? Avez-vous besoin d'informations additionnelles? Croyez-vous nécessaire que des lieux de débats existent sur ce sujet?

Nos alliances

La FFQ et la Coalition nationale des femmes contre la pauvreté ont travaillé en solidarité avec les autres groupes du secteur dit "socio-communautaire" avant et pendant le Sommet. Nous avons discuté régulièrement avec les syndicats et rencontré durant le Sommet des organismes plutôt diversifiés tels: le Conseil du patronat, l'Union des municipalités régionales de comté ou le Conseil national de la santé et du bien-être. Ces alliances nous ont permis de faire un gros travail de sensibilisation et d'avoir des débats stratégiques majeurs avec nos partenaires les plus proches. Évidemment, ce n'est ni simple ni facile. Il y a parfois des accrochages. Cependant, nous estimons avoir besoin de porter nos revendications en solidarité avec le plus grand nombre de gens possible si nous voulons vraiment gagner.

- 5) Comment avez-vous perçu les solidarités et les alliances entre la FFQ, la Coalition nationale, les groupes socio-communautaires et les syndicats? Croyez-vous en leur importance?

Nos mobilisations

Le mois d'octobre a été bien occupé: jeûne à relais à Québec durant 12 jours, journée "femmes et pauvreté" à Montréal et Québec, le 22 octobre, manifestation à l'ouverture du Sommet et petit rassemblement de femmes et de groupes populaires à la fin du Sommet. Ces activités ont été assez fortement médiatisées et furent utiles comme outils de sensibilisation. Cependant, elles n'ont pas influencé les résultats du Sommet de façon significative.

- 6) Croyez-vous à l'utilité de ces mobilisations? Devraient-elles se faire dans l'ensemble des régions? Qu'est-ce qui les rendraient plus "pesantes" dans notre rapport de forces?

D'autres questions?

Si des idées vous viennent sur des sujets qui n'ont pas été abordés ici, n'hésitez pas à nous en faire part. Si vous pensez aussi à des perspectives post-Sommet, nous serons heureuses de vous entendre.

Car, il y a une vie après le Sommet!

Françoise David

EN PARLANT DU SOMMET, UNE AUTRE ANALYSE DU MATCH

Le texte qui suit a été écrit dans le cadre de la conférence de presse qui a eu lieu à la sortie des groupes socio-communautaires lors de la clôture du Sommet socio-économique. Malheureusement, pour des raisons de logistique, l'animation qui devait entourer cette conférence de presse n'a pu être présentée, à la déception de plusieurs militants et militantes présent-e-s. Ces derniers

s'étaient préparés à décerner avec coeur et énergie les punitions que voici. Si le coeur vous en dit, vous pouvez vous amuser en lisant ce petit texte.

L'analyse du match

En début d'exercice, Monsieur Bouchard a campé les choses en parlant de hockey. Belle image, quand on sait que les femmes sont exclues des ligues majeures... Vous pensiez p'têt nous écarter Monsieur Bouchard, mais on connaît la "ringuette"!

Au cours de cette joute de hockey intérieur, qui se voulait amicale, le "sommet" a été atteint par le refus de la clause d'appauvrissement zéro. L'arbitre Bouchard a favorisé l'alignement patronal en déséquipant la majorité des joueurs pour sur-équiper la minorité. Obsédé par la perspective de voir l'équipe du Québec passer dans les ligues majeures, Bouchard et ses arbitres assistants ont permis au premier alignement de définir les règles du jeu. De plus en plus de joueurs, privés tant de patins, de hockeys, de casques et même d'un filet de sécurité, sont envoyés dans la mêlée au prix de la compétitivité. Éloignés de la patinoire de l'emploi, dans l'coin le moins chauffé de l'aréna, sans médicaments, on leur demande quand même d'avoir l'esprit d'équipe...

Ben c'est là que la joute amicale prend fin Monsieur Bouchard. Le plan de match nous convient pu ! Pu pantoute ! Pour nous, le score à obtenir reste encore l'appauvrissement zéro!

Le match qu'on vient de perdre n'était pas décisif et soyez assuré qu'on va se r'voir dans les finales. D'ici le prochain affrontement messieurs du gouvernement et du patronat, permettez-nous de vous rappeler que vous avez manqué aux règles de société et nous intentons un procès sur les décisions qui ont été rendues.

Permettez-nous arbitre Bouchard, pour bien nous faire comprendre, d'utiliser le langage propre à

l'arbitrage pour vous signaler notre rage en vous accordant les punitions que voici :

- ✓ Punition décernée au gouvernement du Québec pour *Rudesse économique* envers le quintile le plus pauvre de la population.
- ✓ Punition décernée au gouvernement du Québec pour *Port du ciseau trop élevé* dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de l'aide sociale.
- ✓ Punition décernée au gouvernement du Québec pour un violent *Coup de coude* porté au dos des femmes par la tenue du virage ambulatoire.
- ✓ Punition décernée au gouvernement du Québec pour *Trichage* pour avoir créé un comité sur la déréglementation.

Là-dessus, Monsieur Bouchard, sur l'ensemble du Sommet socio-économique et sur votre arbitrage, voici la note qui vous est accordée. (A cette étape, l'ensemble des militant-e-s présent-e-s devaient présenter une note qu'ils avaient eux-mêmes déterminée et qui reflétait leur degré de colère. Les notes variant entre 0 et -1000!)

Julie Raby
en collaboration avec Jean-Yves Joannett et Marie-Paule Garand

UN PETIT BONJOUR DE LA PETITE NOUVELLE

Depuis le 30 septembre une quatrième roue s'est ajoutée à la charrette de l'équipe de travail de la Fédération. C'est moi, Manon Massé, qui agira à titre d'agente aux dossiers. En plus d'avoir contribué très activement à la réalisation de la *Marche des femmes contre la pauvreté* et de la *Vigile*, j'ai une solide expérience dans des groupes populaires. Celles qui me connaissent savent très bien que l'éducation populaire est mon "dada" et que l'organisation est ma force. À vous de me découvrir!

C'est avec plaisir que je (re)joins les rangs de l'équipe. Mon mandat est essentiellement axé sur le travail des comités de la FFQ (Tolérance-intolérance, lesbiennes, Marche de l'an 2000, Jeunes et Financement) ainsi que différentes représentations externes.

En introduction, je vous transmets quelques nouvelles des différents comités. Le travail du comité Tolérance-Intolérance se poursuit. Suite aux ateliers de l'assemblée générale, nous sommes à l'étape de produire un guide d'animation sur la montée du néo-libéralisme au Québec. À l'aube de la prochaine année, nous vous inviterons à des séminaires de formation sur ce guide.

En ce qui a trait à la Marche de l'an 2000, les travaux se poursuivent. Une lettre sera envoyée début décembre à plus de 300 groupes autour de la planète afin de vérifier leur intérêt pour ce vaste projet. Dès le 8 mars 1997, nous saurons si oui ou non cette marche prendra forme.... Pour ma part, je n'en doute pas.

Parlant du 8 mars 1997, je vous annonce le thème retenu: **Coude à coude, sans relâche**. Le matériel promotionnel sera disponible la première semaine de février.

Les travaux des autres comités reprendront en janvier.

Je suis disponible si vous avez des questions concernant mes différents dossiers. Au plaisir de vous rencontrer sous peu!

Manon Massé



UNE VICTOIRE ATTENDUE !

Voici le communiqué de presse que la FFQ émettait vendredi le 22 novembre dernier en apprenant l'adoption de la loi sur l'équité salariale

La Fédération des femmes du Québec se réjouit de l'adoption de la loi sur l'équité salariale. La lutte a été longue et difficile. Il faut saluer ici la persévérance des groupes de femmes, comme le Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail (CIAFT), et des syndicats. La FFQ remercie aussi les femmes ministres et députées qui se sont unies pour convaincre leurs collègues de la nécessité d'une telle loi.

Les groupes de femmes seront très vigilants face à la mise en application de la loi, particulièrement dans les PME et les entreprises non syndiquées. Nous voulons que la victoire politique que constitue l'adoption de la loi se transforme en gain économique pour des milliers de femmes sous-payées.

Françoise David

RENCONTRE PROVINCIALE ENTRE CONSEILS RÉGIONAUX

Le 19 octobre dernier, des déléguées de conseils régionaux se réunissaient à Montréal pour discuter de leur consolidation. Quatre régions possèdent actuellement un conseil régional : Québec, Montréal, Montérégie et Saguenay. Toutes ces régions étaient représentées. Nous étions treize à échanger sur des questions liées à l'aspect organisationnel et aux rôles et fonctions des conseils régionaux. Pour celles qui connaissent peu la structure de la FFQ, rappelons qu'un conseil régional est le lieu de regroupement des membres individuelles, un lieu de militance pour des femmes qui proviennent de milieux diversifiés et qui veulent être partie prenante du mouvement des femmes.

L'existence des conseils régionaux pose plusieurs défis. Comment maintenir une structure qui fonctionne essentiellement sur une base bénévole? Quels moyens mettre en place pour soutenir les conseils régionaux dans la réalisation de leur plan d'action ? Comment harmoniser le travail du

national et celui du régional au niveau des aspects organisationnels ? Toutes ces questions et bien d'autres constituent en fait les éléments pour lesquels nous devons trouver ensemble des réponses, l'objectif étant d'avoir des conseils régionaux permanents et autonomes. Cette année, les efforts sont donc mis à la consolidation plutôt qu'au développement tous azimuts de nouveaux conseils régionaux.

Dans ce sens, le conseil d'administration de la FFQ a décidé, d'une part, d'ajuster à la hausse le budget consacré au soutien financier des conseils régionaux et, d'autre part, de dégager l'agente de liaison de certains autres dossiers pour lui permettre d'être plus disponible aux membres de la FFQ, et particulièrement aux conseils régionaux. Bien sûr, le montant de base distribué à chaque conseil régional ne représente pas une fortune, la FFQ n'étant pas très riche, mais l'effort financier signifie néanmoins une volonté indéniable de soutenir la structure de regroupement des membres individuelles.

La rencontre du 19 octobre, en plus de permettre aux membres individuelles de différentes régions de se rencontrer afin d'avoir une meilleure prise sur leur réalité, a clarifié certains éléments. La prochaine rencontre prévue en février se tiendra à Québec; son objectif, poursuivre le travail de réflexion amorcé pour mieux outiller les conseils régionaux.

Suzanne Biron

UN CONSEIL RÉGIONAL EN MONTÉRÉGIE

Les membres individuelles de la Fédération des femmes du Québec en Montérégie ont organisé une assemblée générale le 24 octobre à Longueuil, pour fonder officiellement leur conseil régional. Soulignons-le d'emblée, ce travail a été rendu possible grâce aux membres qui se sont spontanément portés volontaires lors d'une

précédente rencontre, au mois de mai, pour former le Comité provisoire devant préparer cette assemblée. Nous leur disons merci.

Précisons que les conseils régionaux de la Fédération sont des instances qui permettent aux membres individuelles de s'organiser pour travailler sur des questions d'ordre local tout en s'impliquant au niveau national dans les plans d'action de la FFQ. Un conseil régional est le lieu tout à fait approprié pour les femmes qui désirent s'intégrer davantage à la FFQ. Il permet notamment aux membres individuelles isolées, vivant la solitude qu'engendre souvent l'éloignement géographique, de bénéficier d'une structure propice pour tisser des liens de solidarité entre elles, s'informer et s'impliquer si elles le désirent.

Depuis que la Fédération s'est résolument tournée vers l'action populaire, nombreuses sont les femmes qui se reconnaissent dans sa démarche. Ce n'était donc pas étonnant de constater que les thèmes identifiés comme préoccupants par les membres présentes à l'assemblée montérégienne ne diffèrent guère des thèmes sur lesquels travaille l'instance nationale. Des sujets comme la pauvreté, le chômage, l'iniquité, la violence tant à l'égard des femmes que des enfants et l'amer sentiment d'une inégalité persistante ont largement polarisé la discussion.

Il s'est dégagé de cette rencontre un profond désir de briser l'isolement, d'échanger et d'être informé. Le Comité de coordination, élu pour l'année 1996-1997, propose donc d'axer ses efforts au cours de cette première année sur l'organisation régulière de **cafés-causeries** avec comme toile de fond pour chaque rencontre un des thèmes soulevés à l'assemblée d'octobre. Nous pensons que cette formule, en plus de répondre au besoin d'être informées sur les dossiers chauds de l'heure, permettra progressivement aux membres de se connaître et de développer un sentiment d'appartenance au Conseil régional et à la FFQ.

Les sujets que nous aborderons au cours des prochains mois sont : la situation du marché de l'emploi, la pauvreté et les femmes, l'équité salariale, la situation économique, la pédophilie. D'autres thèmes seront identifiés au fur et à mesure des rencontres selon la demande des membres. À chaque rencontre, une personne ressource viendra nous éclairer sur le sujet abordé.

Le prochain café-causerie aura lieu le jeudi 5 décembre 1996 à 19h00, à l'Envol, 1650 De L'Église à Ville Lemoyne. À cette occasion, Madame Thérèse Sainte-Marie, Directrice du Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail (CIAFT) viendra nous parler de la situation du marché de l'emploi. C'est une invitation à toutes les membres du Conseil régional de la Montérégie.

Nora Hamdi

COLLOQUE INTERNATIONAL ...

Du 24 au 28 septembre
derniers s'est tenu à
l'Université Laval à Québec
le colloque intitulé



La recherche féministe dans la francophonie.
Ce colloque d'envergure internationale a réuni près de 500 participantes venues de partout au Québec, de l'Ontario, de la Belgique, du Sénégal... S'y sont retrouvées des chercheuses du monde universitaire et de divers instituts de recherche, mais également des représentantes de groupes de femmes, de différents ministères, d'organisations de développement international, quelques étudiantes et autres intéressées.

Les 40 ateliers offerts ont bien démontré la richesse de la réflexion féministe. Allant du sexisme dans le langage, des technologies médicales de la reproduction à la recherche féministe en Afrique, la variété des thèmes était

à l'honneur. En plus des ateliers en avant-midi et en après-midi, nous avons eu droit à des activités pendant l'heure du dîner (projection de vidéos; réunions), à des expositions et à des conférences et tables rondes en soirée. Voilà quatre jours bien remplis!

L'atelier portant sur la recherche lesbienne auquel j'ai assisté semble avoir été bien apprécié par les participantes. Du moins si j'en juge par la discussion animée qui a suivi la présentation des textes de Line Chamberland, d'Irène Demczuk, d'Ann Robinson et des autres...

Un mot d'ordre de ce colloque : l'importance d'établir des réseaux. En effet, les participantes ont manifesté leur intérêt à maintenir des réseaux de collaborations entre les féministes du Québec, mais aussi des autres provinces du Canada et des divers pays de la francophonie.

Geneviève Guindon

LES PERSONNES D'ABORD !

Nous pouvons joindre nos voix à toutes celles qui dénoncent les injustices ici et à travers le monde. La campagne Nike\Levi's menée par Développement et Paix dans le cadre de son programme triennal *Les forces du Marché ou les personnes?* nous fournit une occasion de le faire.

La mondialisation de l'économie accroît l'exclusion et entraîne la détérioration des conditions de travail, à cause de la compétitivité éffrénée et du recours accru à la sous-traitance. Ce qui peut aider à garantir le respect des travailleuses et des travailleurs, c'est l'adoption, par les compagnies, de code de conduite. Nike et Levi's se sont donné un tel code de conduite. C'est pour cette raison qu'elles ont été choisies. Depuis septembre 95, la campagne de Développement et Paix demande à ces compagnies de faire un pas de plus et de mettre sur pied des comités indépendants de vérification de l'application de leur code de conduite.

Seuls des comités de vérification indépendants composés de personnes neutres et avec une perspective humanitaire peuvent surveiller l'application de ce code dans chacune des quelque 700 usines de sous-traitance réparties dans plus de 60 pays.

Développement et Paix veut appuyer les travailleuses et les travailleurs dans toutes les usines à travers le monde où se fabriquent les produits de consommation, spécialement celles de sous-traitance. La pression exercée à l'endroit de Nike et Levi's se poursuit donc en 1996-97, année au cours de laquelle d'autres groupes seront invités à prendre le relais de Développement et Paix, qui terminera l'actuelle campagne triennale au printemps 1997.

Pour participer à cette action, Développement et Paix nous invite à signer les cartes postales adressées à Nike et Levi Strauss. La Fédération des femmes du Québec soutient cette campagne et apporte sa collaboration en intégrant à cet envoi du *Féminisme en Bref* l'information et les cartes postales. La suite appartient à chacune d'entre nous ! Un geste de solidarité pour toutes les travailleuses aux prises avec cette réalité!

Suzanne Biron

NOUVELLES EN VRAC

● Ateliers "Femmes et traditions II"

Ces ateliers sont organisés par le Réseau oecuménique des femmes du Québec et donnent la parole à des femmes de différentes traditions religieuses.

♀ le 2 février 1997, à Québec et le 9 février 1997, à Montréal : " Les rapports hommes-femmes en Église"

♀ le 16 mars 1997, à Montréal : "Entre l'héritage et le projet : quelle identité?" (titre provisoire)

♀ le 9 novembre 1997, à Montréal : "Les religions : instrument d'oppression ou de libération pour les femmes?"

Renseignement : Céline Dubé, bureau du ROF/WEN, 25 Jarry Ouest, Montréal, H2P 1S6
téléphone : (514) 387-2541
télécopieur : (514) 387-0206

● Le suivi de la crise suicidaire

Depuis plusieurs années, Suicide-Action Montréal (S.A.M.) a formé de nombreux professionnels-les de tous les milieux: réseaux de la santé et des services sociaux, milieux scolaires, services d'urgence et milieux communautaires. Au fil des ans, un besoin s'est fait de plus en plus pressant: quel suivi offrir à une personne qui traverse une crise suicidaire ou qui a fait une tentative de suicide? Suicide-Action Montréal propose deux réponses:

Une journée de conférences: S.A.M. a rassemblé des praticiens-nes qui ont fait leur marque dans leur secteur respectif. Chacun-e a ses outils privilégiés, chacun-e se distingue par une approche particulière. Cette journée vous permettra de vous familiariser avec différents outils et vous aidera à choisir celui qui conviendra le mieux aux situations que vous rencontrez au jour le jour.

Une formation intensive d'une journée: Mme Lynda Pomerleau abordera de façon intensive le suivi court terme auprès des personnes en crise suicidaire. Venez approfondir vos connaissances et, par la même occasion, partager avec des collègues qui font un travail semblable au vôtre.

Les conférences auront lieu le vendredi 21 février 1997 à la salle Marie-Gérin-Lajoie du Pavillon Judith-Jasmin, U.Q.A.M., 405 est, rue Ste-Catherine (métro Berri-UQAM) Montréal. Les coûts sont de 75,00\$ pour une entrée régulière et de 45,00\$ pour les étudiants. Si vous prenez la formation et la journée de conférences, vous bénéficierez de prix spéciaux. Pour recevoir le

dépliant de ces activités: Louis Lemay ou Denise Angrignon au (514) 723-3594.

● Le prix Idola Saint-Jean

Ce prix est remis annuellement par la Fédération des femmes du Québec. Il vient souligner l'apport particulier d'une femme ou d'un groupe de femmes à l'amélioration de la situation des femmes au Québec et à l'avancement du féminisme, en conformité avec la mission et les orientations de la FFQ. Vous pensez dès maintenant à une femme ou un groupe de femmes qui, selon vous, devrait être mis en candidature, c'est parfait. Vous serez déjà en mesure de remplir le formulaire de présentation qui sera expédié avec le *Féminisme en Bref* du mois de février. Nous espérons plusieurs candidatures car le comité de sélection aime bien travailler fort!

● Congrès de fondation du Réseau des lesbiennes du Québec

Le congrès de fondation du Réseau des lesbiennes du Québec aura lieu les 7 et 8 décembre de 9h à 17h, à l'édifice Lafontaine 1301 Sherbrooke est, à Montréal. Le but du réseau est de promouvoir et défendre les droits, les intérêts et la culture des lesbiennes. Le réseau veut favoriser le regroupement, développer une solidarité ainsi que briser l'isolement des lesbiennes de divers profils. Pour cet événement, il y aura plusieurs ateliers, le spectacle "Rebelles un jour, rebelles toujours" ainsi qu'une danse en soirée. Pour plus de renseignements, téléphoner au (514) 731-6083.

● Voir le monde à travers les yeux des femmes

Ce document est distribué par *Alternatives*, réseau d'action et de communication pour le développement international. C'est le seul document qui rassemble toutes les interventions faites lors des plénières du Forum des femmes de Huairou. Il est le document officiel du "Forum des ONG sur les Femmes, Beijing 1995", l'organisme responsable de la tenue de ce moment historique pour le mouvement des femmes. *Voir*

le monde à travers les yeux des femmes constitue un ouvrage de référence pour toutes celles qui veulent avoir un outil concret pour faire le point sur la situation et les perspectives du mouvement des femmes à travers le monde. Des sujets tels la mondialisation de l'économie, la montée du conservatisme, les droits des femmes et les droits de la personne sont discutés à travers plus de 70 allocutions faites par des femmes de tous les continents. Pour plus d'information, téléphonez au (514) 982-6606 ou télécopiez au (514) 982-6122.

● **TREIZE**

La Revue Treize, revue lesbienne, existe depuis presque 13 ans. Les sujets abordés touchent la vie des lesbiennes autant socialement que culturellement : sexualité, ménopause, violence conjugale, maternité, lesbiennes en région, littérature, humour, finances... En plus du thème principal, on retrouve des chroniques régulières sur des livres, des films, des portraits d'artistes, des mémoires lesbiennes, de l'humour et bien d'autres. Elle est publiée trois fois par an par une collective autonome de lesbiennes. La revue est distribuée, entre autres, chez l'Accro à Québec, l'Androgyne à Montréal et Les femmes de paroles à Ottawa. Informations et abonnement : Anne (514) 671-0681 ou *La Revue Treize*, C.P. 771, Succ. C, Mtl, H2L 2L6.

● **L'amitié n'a pas d'âge : pour créer des liens**

Dans le but de faire revivre les liens entre les jeunes et les moins jeunes, l'Association *L'amitié n'a pas d'âge* soutiendra encore cette année différents organismes de jeunes et d'ânés-es intéressés à intégrer l'intergénération à leur programmation ou à démarrer un projet en ce sens.

Les organismes participants seront automatiquement inscrits à la 9e édition annuelle de la *Semaine L'amitié n'a pas d'âge 1997* (du 11 au 17 mai 1997) et auront ainsi la chance de se mériter un des trophées "L'amitié n'a pas d'âge".

Vous pouvez obtenir les formulaires de participation et de demande de financement en contactant Suzanne Larocque au (514) 382-0310. L'association peut aussi répondre à des besoins tels l'élaboration de projet, de jumelage, de demande de financement, de contact avec les médias ...

● **En mémoire de ...**

Le 6 décembre est devenue la **Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes**, en souvenir des 14 jeunes femmes qui ont tragiquement perdu la vie à l'École Polytechnique de Montréal à cette date en 1989.

Plusieurs organismes soulignent cette journée dont le YWCA du Canada qui distribue la **Rose du 6 décembre** (macaron et signet) dans le cadre de son engagement à mettre fin à la violence infligée aux femmes. Pour information: téléphoner au (416) 962-8881.

● **Agenda des femmes 1997 : "Les femmes et l'emploi"**

Pour sa vingtième édition, *L'Agenda des femmes* propose une réflexion sur la thématique des femmes et de l'emploi. Ces textes font ressortir la fragilité et la précarité des gains réalisés jusqu'ici en matière d'emploi pour les femmes et la soumission de ces acquis à la conjoncture économique. À travers six analyses se profilent les problématiques de la pauvreté des femmes, de la monoparentalité, du harcèlement sexuel, du double emploi, autant de thèmes qui ont jalonné notre route depuis vingt ans parce que, précisément, ils n'ont jamais cessé d'être d'actualité.

Pour information : les éditions du remue-ménage (514) 982-0730

ERRATUM

Avec l'envoi du *Féminisme en Bref* précédent, nous avons joint un document où apparaissaient les noms des membres du Conseil d'administration de la FFQ 96-97. Deux noms ont été oubliés, il s'agit de Nancy Burrows, du Centre des femmes de Verdun, représentante d'un groupe local et Hélène Morin, du Cinquième Monde à Québec, représentante d'un groupe régional. Nous nous excusons pour cet oubli. Par ailleurs, un autre organisme s'est joint au conseil d'administration: le comité de la condition féminine de la FTQ, représenté par Marie Bergeron, vice-présidente FTQ, à titre de groupe national. Nous lui souhaitons la bienvenue! Il ne reste plus qu'un seul poste à combler au conseil d'administration pour que celui-ci soit complet, celui représentant des femmes démunies économiquement ou subissant une double discrimination.

À VOS AGENDAS

Nous savons toutes combien nos agendas se remplissent à une folle allure. Alors nous vous indiquons dès maintenant que l'assemblée générale de la FFQ se tiendra:

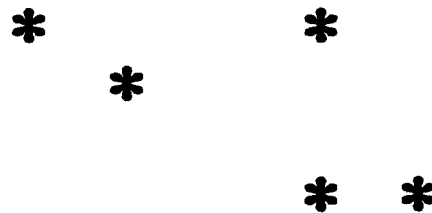
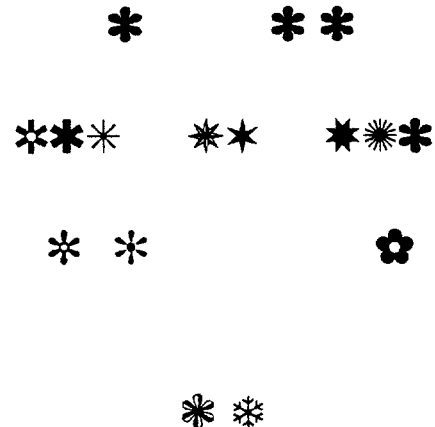
au Centre St-Pierre

les 24 et 25 mai 1997.

Nous espérons vous compter nombreuses parmi nous lors de cet événement annuel !

DATE DE TOMBÉE DU PROCHAIN *FÉMINISME EN BREF*

Pour faire parvenir vos textes, vos commentaires, etc. vous avez jusqu'au 17 février 1997.



JOYEUX NOËL !